

# Aujourd'hui la Turquie

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Antalya - Montréal

LIVRES  
FRANÇAIS  
**EFY KITABEVI**  
Librairie française  
Istiklal Caddesi, Emin Nevruz Çikmazi No. 18  
Beyoglu, Istanbul. Tél. 0212 251 01 77

2 YTL - 1,30 euro

N° ISSN : en cours

Le premier journal francophone en Turquie - numéro 1 - du 1<sup>er</sup> au 31 avril 2005

## Galatasaray et l'Europe



Duygun Yarsuvat, le recteur de l'Université de Galatasaray nous livre ses réflexions sur l'UGS et l'Europe.

Pages 3

## Nouvel horizon chypriote



Partisan de la réunification de l'île, Mehmet Ali Talat se dirige à grands pas vers la présidence de Chypre nord.

Page 4

## On sort ou on reste ?



Nouveaux films, concerts ou manifestations culturelles, une sélection d'événements à ne pas manquer.

Page 7

# Turquie/UE : la pente est forte, la route est droite !

**Si le dernier amendement constitutionnel en France reste la preuve de la friolanté de l'opinion publique envers la Turquie, ce pays conserve néanmoins un certain nombre d'atouts dans sa manche.**

LE CONGRÈS FRANÇAIS, qui s'est rassemblé à Versailles le 28 février, a accepté une modification de la constitution intéressant tout particulièrement la Turquie. À l'issue des analyses de politique intérieure de Nicolas Sarkozy, le nouveau président de l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP), le parti actuellement au pouvoir, 901 députés et sénateurs se sont retrouvés au château de Versailles pour une réunion du Congrès du Parlement, dans le but de voter la

modification constitutionnelle permettant de procéder à un référendum pour l'adoption de la Constitution de l'Union européenne. Le président de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, a assuré la présidence de la session et on a assisté à une somptueuse cérémonie, digne de l'époque de la monarchie. Les parlementaires de gauche s'abstenant de voter, la décision du Congrès fut de 531 votes favorables et 23 défavorables. Par cette modification, il est décidé que l'adhésion de pays souhaitant devenir membres de l'Union européenne à partir de 2007 sera soumise à l'opinion publique. Dans un langage plus politique, un référendum sera effectué. De cette manière, et en raison de l'image négative qu'elle possède en Europe, la Turquie ne deviendrait

pas membre de l'UE. Tous ces faits sont les derniers échelons d'un développement théorique prévu. De toute façon, même si toutes les conditions exigées (économiques et politiques) sont remplies, une décision finale est nécessaire : le vote du peuple. Avec cette modification constitutionnelle, si, comme on peut le craindre, le peuple est défavorable à une Turquie européenne, tous les sacrifices consentis et autres opérations techniques auront été inutiles. Le gouvernement de la Turquie est souverain dans les limites de ses frontières actuelles depuis 1923, donc depuis plus longtemps que tous les pays de l'UE excepté la Grande-Bretagne. Si l'on met à part la Grèce, la Turquie n'a vécu que peu de

« La situation géostratégique de la Turquie devrait être un facteur déterminant pour l'Union européenne »

(lire la suite page 4)

## Du nouveau dans la francophonie



Hüseyin Latif

LA SORTIE de notre journal « Aujourd'hui la Turquie » nous donne deux raisons de nous réjouir : la cosmopolite Istanbul s'enrichit d'un nouveau titre, qui plus est le premier journal en Français sur le marché turc.

La sortie d'une nouvelle publication est souvent assimilée à l'arrivée d'un nouveau-né. En ce qui me concerne, c'est plutôt le départ enthousiaste d'un train qui s'en irait vers des contrées lointaines. À la découverte d'un nouveau journal, les lecteurs émus feuilletent les pages afin de mieux ressentir les efforts de ceux qui l'ont préparé. « La nouveauté est toujours meilleure » car il y a l'espoir d'y trouver ce que l'on recherche.

Justement, « Aujourd'hui la Turquie » ne ressemble en rien aux titres déjà existants. Son objectif premier sera de renforcer les liens entre la France et la Turquie en permettant une meilleure circulation d'information ciblée et objective. Ce journal est destiné d'une part aux Français, particulièrement aux décideurs politiques et aux acteurs économiques en Turquie, d'autre part à l'élite francophone turque. « Aujourd'hui la Turquie » aura ainsi pour mission de faire connaître la France à cette élite, des rendez-vous de la haute-couture aux manifestations culturelles et sportives en passant par le tourisme et la gastronomie française.

Le journal aura également pour ambition de décrypter l'évolution politique et économique de la Turquie, par le biais d'articles d'analyse, de commentaires, d'interviews...

Dans le processus d'intégration de la Turquie à l'Union européenne, « Aujourd'hui la Turquie » a pour objectif de faire connaître aux lecteurs francophones les efforts consentis par la Turquie dans cette voie.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui nous ont aidé et soutenu dans cette aventure « francophone ».

## Teoman à l'écran



Après la sortie de son nouveau film le mois dernier, interview exclusive avec une rock-star qui fait vibrer la Turquie.

## Deux joueurs français en 1<sup>re</sup> division turque

CE FUT tout d'abord Nicolas Anelka, ancien international français et principal avant-centre de l'équipe britannique de Manchester City, qui a signé un contrat de trois ans et demi avec Fenerbahçe, actuellement leader de la ligue turque. Après avoir joué pour des équipes comme le Real Madrid ou Arsenal, qu'Anelka ait pris la décision de venir s'installer en Turquie était un rebondissement inattendu dans la carrière de la star française. Du côté de Fenerbahçe, ce transfert répondait à deux objectifs : élever sa réputation en Europe grâce au transfert d'un joueur considéré par les autorités comme l'un des plus talentueux avant-centres européens, et augmenter l'efficacité offensive de

l'équipe dans sa course à la Coupe de l'UEFA.

Les débuts d'Anelka en Turquie furent laborieux : son premier match, joué quelques jours après son arrivée, fut le difficile déplacement contre Samsunspor, le 6 février, qui révéla un manque certain de condition physique. C'est lors de son second match, contre Istanbulspor à domicile, match que Fenerbahçe a remporté avec un score de 4 buts à 0, qu'il a inscrit son premier but. Malgré tout, sa performance fut critiquée par les commentateurs, qui soulignèrent que son efficacité ne semblait être prépondérante que lorsqu'il possédait le ballon. Ces craintes furent confirmées

(suite et commentaires de match en dernière page)

## Une nouvelle ère d'unité transatlantique



Mireille Sadège

**LA VISITE** du président Bush à Bruxelles est considérée comme un tournant dans les relations transatlantiques éprouvées par la crise irakienne. Après quatre ans d'unilatéralisme, le président tend la main à ses alliés et leur propose une nouvelle alliance à la mesure du nouveau siècle et des nouveaux défis. Ainsi d'après George W. Bush, l'Amérique et l'Europe doivent désormais travailler de concert « pour la cause de la liberté ». Pour le président américain : l'Alliance de l'Europe et de l'Amérique du Nord, fondée pendant la Seconde Guerre mondiale, reste « le principal pilier de notre sécurité dans un nouveau siècle. Aucun désaccord passager des gouvernements ne pourra jamais nous diviser ». M. Bush entend ainsi présenter à ses partenaires l'occasion historique de travailler à la promotion de la démocratie au Proche-Orient. Pour la Maison Blanche, le voyage est d'ordre conceptuel, destiné à « expliquer franchement » aux Européens ce que le président a l'intention de faire pendant les quatre prochaines années, si possible avec eux. La décision prise à Washington de changer de politique envers l'Europe passe par un réchauffement avec Paris. Le changement de disposition de l'un envers l'autre est beaucoup plus le fait de Washington que celui de Paris. D'une part un consensus euro-américain est nécessaire pour faire évoluer la situation au Proche-Orient. D'autre part, l'affaire iranienne est devenue un sujet grandissant de préoccupa-

tion commune. Les Européens tentent d'obtenir, par les voies de la diplomatie, un renoncement de Téhéran à l'arme nucléaire. George Bush a répété qu'il « encourage » cette démarche des Européens, mais il ne s'y est pas associé. La démarche européenne, selon lui, rend service aux Américains, dans la mesure où, pour l'instant, ils n'ont pas de stratégie de rechange, en tout cas « pas d'option militaire sur l'Irak ». Selon d'autres experts, George W. Bush attendrait de ses rencontres avec les Européens qu'ils se disent disposés à porter le sujet au Conseil de sécurité en vue de sanctions contre l'Irak, et la France aurait fait savoir qu'elle y était prête. En dépit de la volonté française d'un « recadrage » de sa politique en direction de Washington, l'Irak continue d'empoisonner l'atmosphère. Face aux revers américains dans ce pays, les Français persistent à penser qu'ils avaient raison dès le début, et que la seule chance de sortir du chaos est le retrait des forces étrangères. Les responsables français veulent croire à la détente, mais ils sont circonspects. En effet, le président français a pendant des mois lutté contre toute implantation de l'OTAN en Irak et, plus généralement, dans ce que les Américains appellent le « Grand Moyen-Orient ».

Mais à l'heure où Paris affiche sa volonté d'améliorer ses relations avec Washington, le chancelier allemand Gerhard Schröder s'interroge sur l'avenir du lien transatlantique, en dénonçant un manque de concertation et en affichant une volonté de placer l'UE comme nouvel acteur global au dessus de l'OTAN.

## Est, Ouest et orientalisme



Nükhet Erkmén

**MISSIONNAIRES**, commerçants, artistes, scientifiques, explorateurs... tous ceux que l'Orient obsédait sont venus explorer la réalité orientale afin de l'analyser. C'était là un trésor inestimable. Puis l'Occident a remodelé l'Orient à sa manière, définissant – pour lui-même comme pour son objet d'études – l'identité et l'histoire orientales, précisant ce qui fait que l'Orient est Orient. C'est pourquoi l'orientalisme est un fantôme de l'Orient, car produit par l'Occident selon sa propre perception : c'est la manière dont l'Ouest se représente les spécificités orientales... Lorsque Christophe Colomb a commencé son périple qui le fit découvrir les Amériques, son but était d'atteindre l'Inde, l'Orient. Or, l'Inde et la Chine, bien que situées à l'ouest des Etats-Unis, sont aujourd'hui considérées comme orientales. Cela vaut la peine de s'interroger sur notre façon de voir le monde : ces ter-

mes géographiques tels que Moyen-Orient et Proche-Orient soulèvent la question de la position relative du point de référence. Détenir le pouvoir économique, politique et militaire suffit pour être défini comme étant un repère géographique central. Et, comme Edward Said l'a indiqué, « Orient et Occident ne correspondent à aucune réalité stable en tant que faits naturels ».

L'orientalisme n'est pas un discours sur l'Orient. C'est un discours sur l'Autre. En d'autres termes, c'est une illusion, et la réalité de l'Orient est plus grande et plus simple que la conception qu'en a l'Occident.

Terminons cette réflexion sur l'orientalisme – en tant que discours et concept basé sur la multiplicité des langues, la richesse de l'histoire, les rêves et les visions que nous faisons vivre dans nos mémoires, de la colonisation à la violence, le criticisme occidental, le conflit identitaire, etc. – avec la réplique du film « Un thé au Sahara » : « L'effort pathétique de construire une forteresse de l'Occident au milieu du Sahara... »

« Orient et Occident ne correspondent à aucune réalité stable »

## Un double standard ?



Yusuf Dülger

**LA TURQUIE** souffre toujours du double standard qui lui est appliqué – en général par le monde occidental – au niveau politique ainsi que sur certaines questions géopolitiques très sensibles. Nous pen-

Occidentaux aient nommé cette barbarie « lutte pour l'indépendance », encourage aujourd'hui les autres groupes à revendiquer leur identité avec force. Un comportement en double standard apparaît ainsi dans le sens que l'on porte aux termes « terreur » et « terroristes ».

Les États-Unis avaient promis à la Turquie, leur allié majeur dans la région, de maintenir le calme au nord de l'Irak et d'y éliminer le terrorisme. Lors des élections générales, ils ont pourtant favorisé l'implantation de Kurdes dans des zones historiquement turkmènes, ce qui pourrait donner lieu à de nouvelles hostilités.

Pourquoi ce double standard ?

La Turquie, qui se prépare à l'adhésion à l'Union européenne, aimerait établir une vraie relation de confiance réciproque avec les pays occidentaux. Elle aura heureusement l'occasion d'expliquer ses problèmes devant la table des négociations. Espérons que cela nous donne l'opportunité de clarifier les faits et d'en finir avec ce comportement en double standard.

« La Turquie aimerait établir une vraie relation de confiance réciproque avec les pays occidentaux »

## Europe et médias turcs

**LES MASS MÉDIAS** en Turquie revêtent une grande influence et jouent un rôle prépondérant dans la formation et l'orientation de l'opinion publique quant à l'évolution des relations du pays avec l'UE. Rappelons que le sommet d'Helsinki en décembre 1999 officialisait sa candidature pour devenir membre à part entière de l'Union européenne.

Sa candidature avait été refusée le 17 décembre 1989 par la CE pour des raisons économiques et démographiques, en masquant d'autres, d'ordre culturel et religieux : le gel des relations était inévitable. Les années 1990 marqueront l'effacement brutal de l'URSS, réduisant la place de la Turquie au profit éventuel des pays d'Europe de l'Est.

En dépit du Conseil d'association CE-Turquie confirmant l'égalité des critères pour tous les pays candidats, le sommet de Luxembourg de décembre 1997 prétextera un retard économique et des déficiences démocratiques pour l'écarter du champ européen.

Dotée d'une économie chaotique mais compétitive, d'une société dynamique et d'un marché intérieur soutenu par un fort pouvoir d'achat d'une partie de la population, la Turquie offre des atouts non négligeables. La permanence d'un taux d'inflation élevé depuis les années 1990 et une répartition inégalitaire des revenus demeurent néanmoins ses points faibles. Dotée des caractéristiques essentielles d'un État moderne et laïque, le pays tarde à mettre en oeuvre les réformes institutionnelles capables d'harmoniser la dé-

mocratie à l'État de droit, à l'image des pays européens. La vie politico-sociale, depuis les réformes de Mustafa Kemal Atatürk, s'est modelée sur un principe d'europanisation. L'UE aurait tout intérêt à conforter ce grand voisin et allié de l'OTAN pour qu'il puisse servir de modèle aux pays de la région. Son implication dans les Balkans occidentaux et l'évolution des relations gréco-turques sont des signes jouant en sa faveur.

Du point de vue de la sécurité européenne, la Turquie peut arguer de sa position clé au sein de l'OTAN. Souffrant d'une image négative, elle doit user des nouveaux moyens technologiques pour évincer les clichés reçus. Son affermissement dans divers domaines intérieurs reste méconnu de l'opinion publique internationale. Possédant toutefois le soutien des États-Unis et l'invitation de l'Europe, l'éventualité d'un refus définitif n'est pas de mise pour le moment. Les progrès réalisés pour intégrer l'UE lui sont un moteur de propulsion devant servir au pays et à sa population.

« Les médias turcs et la politique européenne de la Turquie », par Hossein Latif, aux éditions CV Mag. En vente à la librairie EFY. 29 euros.



# L'UGS : un pont vers l'Europe

**Fondée en 1992, l'Université de Galatasaray a pour vocation de former l'élite de demain à l'heure de l'Union européenne.**

**Entretien avec son recteur, Duygun Yarsuvat**

*Comment l'Université de Galatasaray se distingue-t-elle des autres universités turques ?*

L'UGS est une université unique en son genre. Elle a été fondée en 1992 sur la base d'un traité de coopération culturelle franco-turc datant de 1954. C'est une institution intégrée composée d'une école primaire, d'un lycée et d'une université. L'enfant y entre à l'âge de 6 ans et, pour peu qu'il franchisse toutes les étapes, en ressort avec un diplôme universitaire. C'est une institution jeune, mais néanmoins imprégnée par ses origines : l'École Impériale (Mekteb-i Sultani) de Galatasaray, fondée en 1868, un des premiers exemples au monde d'institution vouée à la formation de hauts fonctionnaires. Aujourd'hui encore, la plupart des dirigeants sont originaires de l'école primaire de Galatasaray. Le Lycée de Galatasaray fut établi comme une fenêtre ouverte vers l'Occident. À son tour, l'UGS se considère aujourd'hui comme un acteur ayant vocation à jouer un rôle crucial dans le processus de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne. Nous offrons un enseignement à la fois classique et novateur et encourageons une assez grande proximité entre étudiants et enseignants.

*Quel est le background des étudiants de l'UGS et que deviennent-ils à l'issue de leur cursus ?*

La moitié de nos étudiants provient des lycées francophones – dont le Lycée de Galatasaray – tandis que l'autre moitié passe par un processus de sélection mis en œuvre par le CEOE (Centre d'Élection et d'Orientation des Étudiants). Nos étu-

dants – pour la plupart trilingues – peuvent par la suite espérer être acceptés à des postes à responsabilité, que ce soit dans des multinationales, dans des cabinets d'avocats, dans des institutions internationales etc. Mais la plupart d'entre eux préfèrent rester à l'Université et poursuivre leur carrière, éventuellement dans d'autres établissements. Je considère en fait l'UGS comme une pépinière où poussent les universitaires de demain.

*Quel est le rôle de l'UGS dans le développement de la francophonie ?*

La semaine dernière, nous avons discuté de cela lors d'une réunion du Comité paritaire, qui se compose de représentants du Gouvernement français, et de représentants de l'Université, du Lycée et de l'École primaire de Galatasaray. Cette année, le Président de l'Assemblée nationale française M. Jean-Louis Debré est venu nous rendre visite avec les représentants des partis politiques représentés au Parlement. Si l'UGS n'avait pas été fondée, a-t-on évoqué lors de cette réunion, tous les collèges français – y compris celui de Galatasaray – devraient fermer leurs portes d'ici 15 ans maximum. La fondation de l'Université a été pour eux comme un second souffle.

*Quel type de lien les anciens étudiants gardent-ils avec leur école ?*

La communauté de Galatasaray se compose de 20 000 personnes et nous sommes en contact direct avec 10 000 d'entre eux. Autant le dire : Galatasaray est une grande famille. Elle a donné naissance à trois fondations : la Fondation éducative, la Fondation de coopération, et la Fondation culturelle. À côté de cela, il y a une variété d'Associations des anciens de Galatasaray. La plus ancienne, qui est aussi la plus connue et la plus influente, a été fondée en 1908. Il en existe aussi une à Ankara, fondée en 1937. Ces fondations et associa-

«  
L'UGS est  
une université  
unique  
en son genre  
»



Photos Grégory Dziedzic

**Duygun Yarsuvat cherche sans cesse à faire aller son université de l'avant**

tions sont maintenant répandues à l'étranger. Il y en a notamment une à Paris, sous la direction de la Fondation éducative de Galatasaray. Sa raison d'être est de récupérer les donations des investisseurs français qui ont déjà investi en Turquie et de les canaliser vers de nouveaux investissements.

*Comment l'UGS est-elle perçue par l'opinion publique ?*

Le mot « Galatasaray » éveille dans l'opinion publique l'image du club de foot. À cause de ce malentendu, les gens pensent que l'Université de Galatasaray est une institution privée. En fait, le Club a été fondé en 1905 au sein du Lycée. Nous en sommes bien sûr très fiers, mais nous n'avons plus de lien direct, même s'il faut bien avouer qu'il joue un rôle représentatif important. Un jour où Galatasaray jouait contre le PSG, j'avais lu dans la presse française un article qui m'avait profondément ému. Il disait que « Galatasaray n'est pas seulement un club de football, ni juste un quartier d'Istanbul, mais c'est aussi une culture et un mode de vie, avec son école primaire, son Lycée et son Université. »

*Quelles sont vos préoccupations concernant l'avenir de l'UGS ?*

En tant que responsable de l'Université, il me faut sans cesse tout remettre en question, penser à l'avenir. Quels départements on pourrait ajouter... Personnellement, je voudrais qu'on enseigne le grec, l'arabe, l'arménien etc. Parce que nous faisons partie d'une mosaïque.

*Pourriez-vous nous commenter l'attitude de la France à propos de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne ?*

Nos fréquents allers et retours pour les négociations, et les débats passionnés qui ont lieu pendant ces réunions, ont provoqué un antagonisme contre la Turquie au sein de l'opinion publique française. Mais il faut relativiser. Jean-Louis Debré ne nous a-t-il pas dit de ne pas faire « très attention à

cette opinion publique hostile à l'entrée de la Turquie ? » « Ce qui importe, c'est la parole des dirigeants », a-t-il ajouté. Que dit M. Chirac ? « Nous allons accepter l'adhésion de la Turquie. » Pour nous, c'est cela qui compte. À titre personnel, je ne souhaite pas que la Turquie soit admise dans l'Union européenne. L'opinion des pays qui plaident contre la Turquie m'importe peu, mais la France compte beaucoup pour moi. La culture française nous a énormément marqués. Nous avons grandi avec elle. Elle nous a transmis des valeurs, telles que la liberté, l'indépendance et la démocratie. L'opposition provenant de ce pays me met très mal à l'aise.

De plus les Turcs sont des gens très fiers qui se sont vu humiliés à travers l'ensemble des médias pendant les négociations visant l'adhésion à l'UE. Les politiciens français ont manipulé cette question pour leurs propres objectifs politiques. La question turque leur sert d'« amuse-gueule ». Il y a d'abord eu l'interminable discussion sur la situation géographique de la Turquie. Si elle était si primordiale que ça, pourquoi alors a-t-on accepté Malte et Chypre ? Ca n'a pas de sens. Il y a ensuite eu la question de la différence religieuse. Le Vatican – un pays non membre de l'UE – se permet de diffuser son message « non à la Turquie ». On pourrait presque commencer à douter du caractère laïque de l'Union européenne. Quel y sera le rôle du Pape ? La France s'est souvent battue pour casser son pouvoir canonique au fil des siècles. Rappelez-vous comme Napoléon avait, lors de son couronnement, pris la couronne des mains du Pape et s'en était lui-même ceint le crâne. C'était un incident historique majeur. La religion ne devrait pas faire partie des critères importants. Finalement ils nous disent que notre culture est différente. C'est exact, et il faut qu'elle le soit. Si vous avez l'intention d'intégrer 25 pays, avec leurs minorités, vous devez accepter cette notion de mosaïque culturelle. L'Anatolie fera donc partie de cette mosaïque, et enrichira la variété des cultures dans le cadre de l'Union européenne élargie.

**Propos recueillis  
par Bilge Demirkazan**



« La question turque a servi d'amuse-gueule aux hommes politiques français »

## EN BREF

## AKP : l'unité s'effrite

**ANKARA** - La démission le 15 février dernier d'Erkan Mumcu, à la fois de l'AKP et de son poste de ministre de la Culture et du Tourisme, constitue peut-être les prémices d'une recombinaison du paysage politique turc. En compagnie de trois autres députés démissionnaires, il a rejoint les rangs de l'ANAP (Parti de la Mère Patrie), dont il souhaiterait prendre la tête.

## La religion rayée de la carte d'identité ?

**ANKARA** - La mention de la religion devrait être retirée de la carte d'identité turque (Nüfus Kagidi) et les cours de religion obligatoires supprimés, selon un rapport du Conseil de l'Europe récemment rendu public par la Commission contre le racisme et l'intolérance. Des recommandations accueillies avec beaucoup de réserves par de nombreux députés de la majorité et de l'opposition, mais que Recep Tayyip Erdogan s'est dit prêt à examiner.

## L'Espagne dit "oui" à la Constitution

**MADRID** - Les Espagnols ont approuvé la constitution européenne à 77 % des suffrages exprimés dans le premier référendum sur le sujet au sein de l'Union européenne. La participation n'a cependant été que de 40 %. Selon Jacques Chirac « ce "oui" espagnol "est un symbole fort et montre le chemin aux autres pays qui ratifieront ce traité dans les mois à venir". Un référendum du même type devrait se tenir en France dans le courant de l'année.

## La Syrie hors du Liban ?

**BEYROUTH** - L'assassinat de l'ancien Premier ministre libanais Rafik Hariri a suscité la révolte des Libanais et l'indignation de la communauté internationale à l'encontre de la Syrie, soupçonnée d'avoir orchestré l'attentat. Sous la pression, Damas a décidé de retirer ses troupes et ainsi mettre fin à une occupation qui dure depuis près de quinze ans.

## « Egitim Sen » reste ouvert

**ANKARA** - Le Tribunal administratif d'Ankara a récemment rejeté la demande de fermeture du syndicat d'enseignants Egitim-Sen. Le procureur de la République avait formulé cette demande au motif que les statuts de ce syndicat incluaient la revendication du droit à l'enseignement en langue maternelle, notamment en kurde.

## Vers la fin de l'ère Denktas

**Pressenti comme prochain président de la République turque du nord de Chypre, le Premier ministre Mehmet Ali Talat est aujourd'hui à la tête d'un gouvernement de coalition favorable à la réunification de l'île**



Mehmet Ali Talat

**PARTISAN** d'une résolution du problème chypriote, le premier ministre de la République turque du nord de Chypre Mehmet Ali Talat est pressenti comme le vainqueur des élections présidentielles du 17 avril prochain. Talat, qui a récemment commencé son second mandat à la tête d'un gouvernement de coalition entre le Parti Républicain Turc (CTP) - dont il est issu - et le Parti Démocratique - auquel appartient le ministre des Affaires étrangères Serdar Denktas - considère la présidence comme une occasion de mener à bien les négocia-

tions futures visant à résoudre le dilemme chypriote. Le président actuel, Rauf Denktash, a lui prévenu qu'il ne briguerait pas un mandat supplémentaire.

Lors des élections législatives du 20 février dernier, le parti de Talat avait obtenu 44% des suffrages, alors que le Parti de l'Unité Nationale, formation du nationaliste Dervis Eroglu, récoltait 32% des voix. Le vainqueur avait immédiatement appelé à une reprise des négociations pour la réunification de l'île avec Tassos Papadopoulos, dirigeant de la partie grecque de l'île. « Nous tendons la main aux

Chypriote grecs », avait-il notamment déclaré. Le 16 mars dernier, le gouvernement de coalition a remporté le vote de confiance avec 29 voix sur les cinquante que compte l'Assemblée républicaine. Suite à ce vote, le Premier ministre a déclaré que son gouvernement se considérerait comme bénéficiant du soutien majoritaire du Parlement et du peuple dans sa mise en œuvre de la politique nationale. Mehmet Ali Talat avait soutenu le plan de réunification des Nations unies lors du référendum

en avril dernier, alors que Dervis Eroglu s'y était fermement opposé. Les partisans de la réunification tentent depuis de se remettre de l'échec du référendum. Le plan de l'ONU avait été largement approuvé dans la partie

turque mais massivement rejeté par les Chypriotes grecs, qui font partie de l'Union européenne depuis mai 2004.

« Nous tendons la main aux Chypriotes grecs »

## Washington - Ankara : de la friture sur la ligne

« **LA LIGNE** officielle a été exprimée par les représentants mandatés : il n'y a pas de problème dans les relations turco-américaines » a déclaré le Premier ministre Recep Tayyip Erdogan le 19 février dernier à Gaziantep, dans le sud-est. Lesdits représentants officiels - la Secrétaire d'État Condoleezza Rice pour les États-Unis et le ministre des Affaires étrangères Abdullah Gül pour la Turquie - ont en effet dû donner de la voix plus que de raison pour réaffirmer l'alliance des deux pays suite à la publication le 16 février dernier d'un article incendiaire dans le prestigieux Wall Street Journal.

Sous le titre « L'homme malade de l'Europe - le retour », Robert Pollock écrit notamment qu'une atmosphère « de type nazi » règne à Ankara, où il s'est rendu avec le sous-secrétaire à la Défense Douglas Feith. Selon lui, le « lien spécial » qui unit Washington à Ankara depuis 50 ans est me-

nacé par « la paranoïa nationale des Turcs ». Et de citer des histoires entendues, selon lui, « lors de dîners dans les plus hautes sphères » du pouvoir et des médias. La trame commune de ces histoires étant que « tout ce que les Américains font dans le monde - y compris l'assistance aux victimes du tsunami - cache des motivations malveillantes, avec l'idée sous-jacente que nous sommes les gros bras des Juifs ». Les médias turcs ont bien sûr réagi avec véhémence et indignation à la publication de cet article. Preuve de la montée de température dans les esprits, le succès remporté par « Metal Firtina » (« Tempête de métal ») une fiction mettant en scène un conflit entre les États-Unis et la Turquie débouchant sur l'invasion de la Turquie et des attentats nucléaires sur le sol américain. Des deux côtés, on s'efforce maintenant de calmer le jeu et Pollock a notamment déclaré avoir été dépassé par l'ampleur de la polémique.

## Les atouts de la Turquie

(Suite de la page 1)

problèmes avec les pays limitrophes, et quand des différends sont apparus, il ne s'agissait le plus souvent que d'incidents mineurs, malheureusement amplifiés par l'opposition ou des pays tiers. On peut citer comme exemple les problèmes du PKK, de l'eau ou de la plate-forme continentale.

Alors que ces problèmes étaient sur le point d'être réglés avec ses voisins, l'intervention des États-Unis et de l'UE les a rendus insolubles. Une Turquie puissante n'aurait donc pas de problèmes avec ses voisins, qui, de toute façon, ne pourraient pas vraiment en créer, même s'ils le désiraient.

C'est aujourd'hui une évidence, l'économie de la Turquie pourrait être performante si elle était régulée. Nous pouvons donc en déduire que nous serions alors en position favorable aux yeux de l'Europe en adoptant des changements adaptés à notre situation et en prenant en compte l'intégralité du pays.

Ne revenons pas sur l'importance stratégique de la Turquie. Rappelons simplement qu'elle est située sur un carrefour permettant l'acheminement le plus rapide du pétrole caspien et du gaz de la Russie et de l'Asie mineure jusqu'à la mer Méditerranée.

La situation géostratégique de la Turquie devrait donc être un facteur déterminant pour une Union européenne à la recherche du statut de puissance mondiale.

Bref, l'Union européenne ne peut se passer de la Turquie. L'Occident finira par accueillir la Turquie quand cette dernière aura effectué les réformes nécessaires. Les constitutions amendées hier seront à ce moment-là de nouveau modifiées. La parade des cavaliers, avec leurs lances et leurs casques de fer, sera de nouveau organisée. Et alors, peut-être, le Président de la République turque sera enfin invité à s'exprimer devant le Congrès.

H. L.

LIVRES  
FRANÇAIS

EFY KITABEVI

Librairie française

Istiklal Caddesi, Emin Nevruz Çikmazi No. 18  
Beyoglu, Istanbul. Tél. 0212 251 01 77

**DILMER**  
Ecole de langue

Cours de turc tous niveaux

Dilmer / İnönü Cad.  
Prof. Dr. Tarık Zafer Tunay Sok. No:18  
34 437 Taksim / Istanbul - Türkiye  
Tél. +90 212 252 96 96 Fax. +90 212 252 96 93  
Email: dilmer@dilmer.com www.dilmer.com

# Pour un débat honnête

**De la géographie à la religion en passant par la pauvreté, le journaliste français Alexandre Adler démonte un par un ces faux prétextes à l'ostracisme antiturc**



Alexandre Adler

**LES ADVERSAIRES** de la candidature turque ont apporté au débat des arguments de valeurs très inégales. Cependant, il ne faut jamais s'en prendre aux idées faibles, mais aux idées fortes de l'adversaire. C'est ce que je vais entreprendre ici. J'ai retenu pour ma part quatre objections décisives ; aucune ne me semble dirimante.

Première objection : il faut avant toute demande d'adhésion de la Turquie que celle-ci règle au préalable ses contentieux avec la Grèce - Chypre - et avec le peuple arménien - le génocide de 1915. Ceux qui avancent aujourd'hui cette exigence bien tardive ne font que créer les conditions pour rendre cette affaire insoluble demain. La Turquie, en effet, a accepté cette année même le compromis élaboré à l'ONU par son secrétaire général, Kofi Annan. Alors que les Turcs de Chypre ont dit oui au compromis, les Grecs de l'île, encouragés en sous-main par la droite chrétienne démocrate allemande, ont répondu massivement non. À l'évidence, la balle est à présent dans le camp gréco-chypriote, et c'est lorsque de nouvelles propositions auront été posées sur la table que l'on pourra obtenir facilement la reconnaissance de la République de Chypre par Ankara.

Plus délicat et aussi plus tragique, le dossier arménien. Il est hors de doute que la Turquie doit aborder de front cette question. Il faut commencer, dans un climat de sympathie envers la Turquie, à obtenir des réunions d'his-

toriens où chacun pourra exposer son point de vue et aboutir peu à peu à une version commune de l'histoire qui pourrait être exemplaire.

Il n'est pas étonnant que la thématique du génocide ressorte avec d'autant plus de force que la situation arménienne d'aujourd'hui est imprévisible. Alors que la démocratie turque montre tous les jours sa vigueur et son enracinement populaire, l'Arménie vit avec un président élu grâce à la fraude électorale généralisée. Le premier président de l'Arménie indépendante, le sympathique et honnête Levon Ter-Petrossian, avait, lui, accepté un plan de paix global avec l'Azerbaïdjan présenté par la Turquie, et souhaitait arriver à une réconciliation sans préalable avant d'aborder le problème du génocide.

## Le moteur stambouliote

Il faut enfin ajouter qu'un examen complet du contentieux arméno-turc ne pourra se dispenser non plus de l'ouverture des dossiers du KGB arménien des années 70 et du rôle central qu'il a joué dans l'entreprise de déstabilisation de la Turquie menée par l'Union soviétique et ses alliés syrien, bulgare et, de facto, grec. Mais sans conteste, le dossier du génocide arménien devra être ouvert, dans le cadre général d'une négociation sincère et complète avec la Turquie.

Deuxième argument, celui-là beaucoup plus sérieux, la pauvreté turque. Les disparités sont aujourd'hui énormes entre Istanbul et la façade égéenne d'une part, l'intérieur du pays de l'autre. Si l'on considère la dynamique, néanmoins, on observera que le moteur stambouliote est aujourd'hui aussi puissant que l'est le moteur shanghaien à

l'échelle de la Chine. Personne ne demandera jamais aux contribuables européens d'assurer par leurs subsides le développement de l'Anatolie.

Mais - troisième argument - un « partenariat privilégié » ne répondrait-il pas à ces légitimes attentes de la Turquie sans pour autant l'introduire au cœur des institutions européennes ? Nous observerons que jamais au grand jamais ce partenariat privilégié n'a été proposé à la Turquie dans aucun domaine avant que cette dernière ne présente sa candidature en bonne et due forme. Nous avons plutôt été frappés par l'hostilité latente de plusieurs États européens à la politique turque, au manque de solidarité devant le terrorisme kurde, à l'incompréhension de son alliance avec Israël, au mépris pour son prétendu atlantisme et à l'avarice en matière d'aide au développement. Un partenariat privilégié ne représenterait en toute hypothèse qu'une pluie de mots apaisants et melliflues accompagnés peut-être de quelques pourboires humiliants qu'il n'est pas dans l'esprit turc d'accepter en se prosternant. Comme le général Kilinc l'a déjà déclaré, la Turquie peut aussi explorer d'autres politiques avec la Russie, l'Iran, Israël et, avant tout, avec les États-Unis, qui exigent moins d'elle et lui donneront en définitive peut-être davantage en termes de sécurité et d'accès aux marchés.

Quatrième argument : la Turquie, dans l'état actuel de transformation extrêmement délicate de l'Europe, ne va-t-elle pas définitivement perturber un équilibre déjà instable ? Ceux-là mêmes qui avancent ce genre d'arguments ne semblent nullement inquiets de l'arrivée imminente de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Croatie. Ce sont aussi les mêmes qui exultent devant le basculement de l'Ukraine sans même considérer un seul instant les problèmes qu'un tel élargissement

nous crée instantanément avec la Russie si rien n'est fait en parallèle avec Moscou.

## Scénario inverse

C'est ici véritablement que l'on se moque du monde. Car aussi nécessaire que soit l'adoption de la Constitution Giscard d'Estaing pour apporter un semblant d'ordre à cette étonnante structure qu'est l'UE, personne ne peut croire qu'elle va fonctionner sérieusement. Beaucoup se disent qu'entre-temps la Turquie aura dérapé et que la nécessité de l'intégrer ne se présentera plus. Je n'exclus pas pour ma part le scénario inverse où le sujet européen qui engage les pourparlers avec Ankara ne sera plus tout à fait le même entre le début et la fin de la négociation. Ce n'est pas la Turquie qui empêche aujourd'hui la France et l'Allemagne de prendre la tête d'une structure européenne plus ramassée, dotée d'une stratégie à long terme capable de peser sur les destinées du monde.

Je n'ai pas ici évoqué le problème de notre incompatibilité de valeurs. Cette question, en effet, m'a toujours semblé absurde. Je n'ai pas les mêmes valeurs qu'un fils de gestapist allemand, ou qu'un gauchiste espagnol, et pourtant nous sommes bien tous ensemble en Europe. En revanche, je sais ce que les émigrés antinazis d'Allemagne et d'Autriche, les enfants juifs de Bulgarie, tel le grand pianiste Alexis Weissenberg, doivent à ces libéraux turcs qui, malgré les pressions constantes du fascisme abattu sur l'Europe entière, n'ont pas cédé devant l'horreur. Avec ces hommes et ces femmes, je partage en effet les mêmes valeurs, et ce m'est une raison supplémentaire, mais non décisive, je le reconnais bien volontiers, de vouloir que la Turquie soit à nos côtés en Europe.

(Nouvelles de Turquie, le 15/12/2004)

## Les présidents français, la Turquie et l'UE

**APRÈS** qu'Alain Juppé se fut prononcé en avril, au nom de l'UMP, contre une adhésion de la Turquie à l'Union européenne, Jacques Chirac a annoncé, le 1<sup>er</sup> octobre, à Strasbourg, que les Français seraient consultés par référendum sur une telle adhésion. M. Juppé avait annoncé le revirement de l'UMP au début de la campagne des européennes. Comme l'UCD allemande, l'UMP défend désormais un « partenariat privilégié » avec la Turquie. Le président de la République reste personnellement favorable à l'intégration de ce pays. L'idée de faire inscrire dans la Constitution française le principe de l'approbation par référendum des futurs élargissements de l'Union n'en est pas moins une reculade.



Charles de Gaulle

Le général de Gaulle est à l'origine de la promesse faite par l'Europe à Ankara en 1963. L'accord d'association conclu alors stipulait que l'objectif

était l'adhésion. De longues vicissitudes ponctuées de coups d'État épargnèrent ensuite pendant plusieurs décennies à l'Europe d'avoir à se poser la question turque. François Mitterrand avait ensuite relancé les relations bilatérales et levé les ambiguïtés : « la Turquie relève de l'espace européen », avait-il déclaré lors d'une visite à Ankara en 1992. Mais c'est Alain Juppé puis Jacques Chirac qui, quelques années plus tard, sont devenus les principaux avocats de la cause turque en Europe. M. Juppé croyait en la dynamique d'un rapprochement avec l'Europe, il faisait valoir l'intérêt stratégique majeur qu'il aurait pour la Communauté européenne.

En décembre 1997, au sommet de Luxembourg, les Quinze de l'époque ouvrent la porte aux pays de l'Est et opposent une fin de non-recevoir à la candidature



François Mitterrand

turque. Jacques Chirac regretta publiquement cette décision.

Deux ans plus tard, au sommet d'Helsinki, le Conseil européen reconnaît que « la Turquie est un État candidat qui a vocation à rejoindre l'Union européenne sur la base des mêmes critères que ceux qui s'appliquent aux autres candidats ». Tout débat sur la légitimité de ce pays à vouloir intégrer l'Union est ce jour-là bel et bien clos. A la veille des élections européennes de juin dernier, la peur s'empare de l'UMP, comme si soudain le fait de prôner le rapprochement avec un pays musulman devait conduire au désastre électoral. Aujourd'hui, la majorité redoute surtout que le cas turc ne rende plus difficile



Jacques Chirac

l'adoption de la Constitution européenne lors du référendum prévu fin 2005. C'est à cette crainte que vient de faire droit à son tour Jacques Chirac. (Le Monde, 7/10/04)

## 57% des Français s'y opposent

Près de six Français sur dix (57%) sont opposés à l'entrée de la Turquie dans l'UE, selon un sondage CSA publié début février. Seuls 28% des Français sont favorables à l'adhésion de la Turquie à l'Union, et 15% ne se prononcent pas. Les électeurs qui ont l'intention de s'opposer au traité constitutionnel européen sont plus nombreux à refuser l'entrée de la Turquie dans l'Europe (78%) que ceux favorables à l'adoption du texte, qui ne sont que 53%. Les personnes désirant s'abstenir ou voter blanc sont les moins sceptiques face à l'adhésion d'Ankara, puisque seulement 46% d'entre elles refusent l'entrée de la Turquie.

(Nouvel Observateur, le 10/02/05)

# À travers l'œil de Teoman

« **Balans ve Manevra** » est sorti sur les écrans le 11 mars dernier. Scénariste, producteur, réalisateur et acteur principal de ce film, le chanteur Teoman nous fait partager ses réflexions. Rencontre...

**Aujourd'hui la Turquie : D'après vous, qu'est-ce que le film « Balans ve Manevra » apporte de nouveau ?**

Teoman : Moi, je ne sais pas du tout. Mais franchement, je ne vois aucun film dans le même genre, même si on ne peut pas dire que je me sois lancé là-dedans pour rattraper cette absence. J'ai un petit univers similaire dans mes chansons. Peu de choses me plaisent, et ce que je raconte, c'est toujours la même chose. Récemment, je lisais John Fowles – qui lui-même se réfère à D.H Lawrence. Il évoque son obsession de la spirale, l'impression de toujours en revenir au même endroit, de toujours répéter les mêmes choses... ce qui ne l'empêche pas de s'intéresser à des domaines variés. Pour « Balans ve Manevra », c'est un scénario que je n'ai pas su bien formuler, que j'ai écrit à la hâte, comme ça venait et sans tout expliciter. Je n'avais aucune ambition de réussite matérielle, ni l'envie de tester mes capacités. Franchement, je ne sais pas tout du cinéma en Turquie. Pourtant ce film me semble appartenir à la famille des films dits « indépendants », un secteur qui n'est pas encore développé en Turquie. Le cinéma turc n'est peut-être pas encore mûr pour un tel film. Autrement dit, il faut tout d'abord tourner des films commerciaux, et puis ensuite faire des films indépendants en suivant d'autres filières. Ça, c'est la théorie. Moi, j'ai fait un film comme ça avant que le secteur ne se développe. J'en suis le producteur, je l'ai financé, j'en ai écrit le scénario, je l'ai mis en scène, j'ai

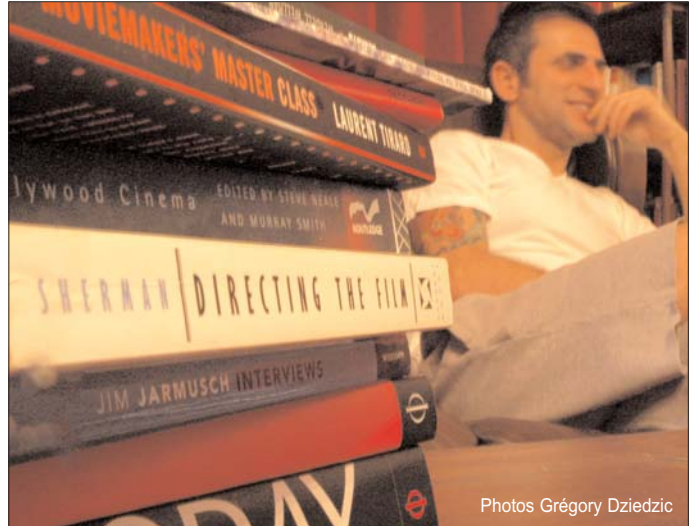
joué dedans, et j'en ai également composé la bande son. Il m'appartient dans tous les sens du terme. Il s'agit d'un mélange de mon histoire personnelle et de celle d'autres personnes, qui se complètent et s'unissent en un tout indissociable. D'un autre côté, ce que raconte une personne est évidemment perçu différemment par celle qui reçoit le message. Moi, comme d'habitude, je vois tout cela par rapport à moi-même. Si jamais ce film n'existait pas, qu'est-ce que cela changerait ? Les gens n'y perdraient rien du tout. Le truc c'est qu'il n'y a pas de bons films, comme il n'y a pas de bonnes chansons. Selon ma perception, évidemment. D'ailleurs, je n'aurais pas fait ce film s'il en existait d'autres que je pourrais préférer. « Balans ve Manevra » est le genre de film que j'aimerais regarder.

**Et Teoman, qu'apporte-t-il à la musique ?**

Je ne voudrais pas me montrer antipathique, mais il n'y a personne qui fasse de la musique que j'aie envie d'écouter, que ce soit en Turquie ou dans le reste du monde. Il y a bien sûr une variété d'idoles que j'admire, mais ma musique, je la fais en me conformant à mes goûts. Évidemment, cela ne veut pas dire qu'elle soit meilleure que les autres, mais elle me parle et me convient parfaitement. Dans une perspective objective, je vois des gens plus doués que moi pour la musique ou le cinéma. Mais il n'y a que moi qui puisse faire quelque chose que j'aime.

**Quel était votre background quand vous avez filmé « Balans ve Manevra » ?**

Je n'avais même pas tourné un seul court-métrage ! En contrepartie j'ai lu beaucoup de livres. J'aime beaucoup toutes les formes d'expression : le roman, le cinéma, le théâtre... J'avais une vision, je voulais exprimer quelque chose fait de couleurs et de saveurs. Et le résultat est fidèle à ces sensations. Tout est allé dans tant de directions que j'ai été surpris devant l'apparition des images, ces impressions aux-



Photos Grégory Dzedzic

quelles nous avons voulu donner vie. L'équipe était parfaite. Il était crucial que je puisse m'exprimer devant eux, et ils ont fourni une performance remarquable.

**Êtes-vous resté fidèles à votre idée originale ou êtes-vous partis dans d'autres directions pendant la phase d'écriture du scénario ?**

C'est parti dans tous les sens : je l'ai d'abord écrit, puis je l'ai réécrit pendant le tournage. Si certaines scènes ne te conviennent pas, tu les réécrites. En plus, une fois le tournage terminé, le scénario du film a de nouveau changé pendant le montage.

**Vous n'êtes pas exactement connu et perçu à travers votre identité artistique. Mais il ne me semble pas que cela compte beaucoup pour vous...**

C'est même parfois utile. Parler beaucoup, ne pas se laisser appréhender, se cacher... les gens peuvent comprendre ce qu'ils veulent. Vous vous démenez toute votre vie, mais à la fin les gens ne se sou-

viennent que de quelques lignes lues dans un journal. Quand quelqu'un m'accuse, je l'accepte, même s'il a tort. Peut-être que je m'exprime mal, aussi. C'est-à-dire que la responsabilité des opinions négatives que j'attire peut m'être partiellement attribuée.

**N.E : Vous êtes dans une position exceptionnelle dans la société turque – eu égard à votre musique et aux paroles de vos chansons – pour l'observer. Avez-vous le souci d'être perçu ?**

J'ai déjà perdu la foi en l'Homme. Mais même si c'est pour une seule personne, je veux me raconter. Je ne sais pas pourquoi je compose ces chansons, pourquoi j'ai fait ce film-là. C'est pour moi une nécessité. Mais est-il suffisant de créer ? Non... Je dois le montrer aux gens. En fait, bien que je donne l'impression de m'en foutre, je m'efforce généralement d'être entendu.

Propos recueillis par Nükhet Erkmén

## Discographie

- « Teoman » : Istanbul Plak, 1996
- « O » (Elle) : NR1 Muzik, 1998
- « On Yedi » (Dix-sept) : NR1 Muzik, 2000
- « Gönülçelen » (L'attrape-cœur) : NR1 Muzik, 2001
- « Remixler » – (NR1 Muzik, 2002)
- « Teoman » – (Avrupa Muzik, 2003)
- « Best of Teoman » – (NR1 Muzik, 2004)
- « En Güzel Hikayem » (Ma meilleure histoire)- (Avrupa Muzik, 2004)

[www.teoman.com](http://www.teoman.com)



« Bien que je donne l'impression de m'en foutre, je m'efforce généralement d'être entendu »

## Équilibre et manœuvres

Nihat est un gars désabusé, veuf depuis deux ans. Parti à Bodrum à la recherche de son frère Ümit, il rencontre Ruhi en chemin. Timur, le fils d'Ümit, a des problèmes relationnels avec sa petite amie Zeynep. Celle-ci se lie d'amitié avec Ruhi, qui en tombe amoureux. Au milieu de ce marasme, le capitaine Ümit fait son apparition. Enjoué, empli de joie de vivre, il leur fera partager sa philosophie, faite « d'équilibre et de manœuvres »...

[www.balansvemanevra.com](http://www.balansvemanevra.com)

## CINÉMA FRANÇAIS

### L'esquive

Meilleur film, Meilleur réalisateur, Meilleur scénario et Meilleur espoir féminin aux Césars 2005

Réalisateur : **Abdellatif Kechiche**  
Avec : **Avec Osman Elkharraz, Sara Forestier, Sabrina Ouazani**  
Genre : **Comédie dramatique**  
Durée : **1 h 57min.**



**PARTIR SUR UN VOILIER** au bout du monde, c'est le rêve de Krimeo, quinze ans, qui vit dans une cité HLM de la banlieue parisienne. Sa mère est employée dans un supermarché, et son père, en prison. Il traîne son ennui dans un quotidien banal de cité, en compagnie de sa bande de copains. Mais il va tomber amoureux de sa copine de classe Lydia, une chipie vive et malicieuse... Un film poignant et fort, l'Esquive est un audacieux pari admirablement réussi par le cinéaste Abdellatif Kechiche.

### L'ex-femme de ma vie

Réalisateur : **Josiane Balasko**  
Avec : **Thierry Lhermitte, Karin Viard, Josiane Balasko**  
Genre : **Comédie française**  
Durée : **1 h 35min.**



**TOM STEINER EST UN ÉCRIVAIN**, il gagne sa vie en écrivant des romans policiers et des récits d'horreur. Il est fiancé avec Ariane, une attachée de presse aux dents longues qui rêve de faire de lui un grand écrivain. Et c'est en plein préparatif de son mariage que débarque Nina, ex-femme de Tom, dont il n'a plus aucune nouvelle depuis sept ans. Nina est enceinte de sept mois et est à la rue... « L'ex-femme de ma vie » n'est pas une comédie rose bonbon. Le comique y est souvent grinçant, mais les éclats de rire ne sont pas loin.

## SÉLECTION ÉVÉNEMENTS

### TANGO SEDUCCION

Type : **démonstration de tango** par les plus grands danseurs au monde, argentins en première ligne  
Lieu : **My Showland (Yesilköy)**  
Date : **du 1<sup>er</sup> au 3 avril**  
Tél. : **0212 465 66 66**

### PEINTURES OTTOMANES

Type : **exposition de peinture** autour du sultan Semiramis  
Lieu : **Yapi Kredi Kültür Merkezi (Beyoğlu)**  
Date : **du 7 au 25 avril**  
Tél. : **0212 252 47 00**



## ÇALIŞIRKEN DİPLOMANIZI ALIN

**Amerika'daki Newport International University;** üniversite mezunu olmak isteyen, fakat zaman esnekliğine ihtiyaç duyan, siz **yöneticiler, işadamları ve çalışanlara** iş ve ekonomi dünyasındaki son yeniliklere göre hazırlanmış external degrees (distance learning or Independent Directed Learning) programları ile Türkiye'de, Türkçe veya İngilizce, işinizi aksatmadan ve kendi hızınızda alabileceğiniz bir eğitim ile lise mezunlarına lisans, iki yıllık önlisans mezunlarına lisans tamamlama, yüksek lisans ve doktora programları sunmaktır.

### BÖLÜMLER

- İşletme
- Eğitim
- Psikoloji
- Davranış Bilimleri
- Bilgisayar Mühendisliği



### PROGRAMLAR

- BA, BSc (Lisans)
- MA, MBA, MSc (Yüksek Lisans)
- Executive MBA (Yöneticilere Yönelik İşletme Yüksek Lisansı)
- DBA (İşletme Doktorası)

## NEWPORT INTERNATIONAL UNIVERSITY

**Nisan 2005'de başlayacak yeni dönem için kayıtlarımız devam etmektedir.** Yeni dönemimize kayıt olacak katılımcılara, 24 saat boyunca Amerikalı öğretmenlerimizle, istedikleri saatte ve istedikleri yerden ders alabilecekleri 11 kuruluk İş İngilizcesi, 7 kuruluk Genel İngilizce ve TOEFL hazırlık programı **ücretsiz** olarak verilecektir.

Bilgi ve tanıtım seminerlerine katılmak için  
KADIKÖY : (0216) 449 54 45 BAKIRKÖY : (0212) 543 67 61  
www.newportturkiye.com • info@newportturkiye.com

## Aujourd'hui la Turquie

Édité par Bizimavrupa Yay. Hiz. Ltd.  
Kadıköy, Moda Caddesi, n° 77  
Tél. 0 216 550 22 50  
Fax : 0 216 550 22 51

Rédacteur-en-chef adjoint :  
Grégory Dziedzic

Responsable du service marketing :  
Glorie Leblanc

aujourdhuilaturquie@bizimavrupa.net  
www.bizimavrupa.com

Rédaction :  
Yusuf Dülger, Bilge Demirkazan.

Directeur de la publication / sahibi :  
Bizim Avrupa Yayıncılık Hizm. San. ve Tic.  
Ltd. Sti. adna Hossein Latif Dizadji

Conception : Bizimavrupa  
Photogravure : Ebru Grafik  
Imprimé par Üç-Er ofset  
Distribution : Bizimavrupa  
N° ISSN : en cours

Directrice de la rédaction :  
Mireille Sadège

Rédacteur-en-chef responsable /  
Sorumlu Yazı İşleri Müdürü :  
Ahmet Altunbas

Tous droits réservés. « Aujourd'hui la  
Turquie » est une marque déposée.

Envie de faire passer une publicité dans nos pages ?  
Contactez Glorie au 0 216 550 22 50.

## Bon d'abonnement

Pour recevoir chez vous *Aujourd'hui la Turquie*, veuillez remplir et renvoyer ce coupon à l'adresse indiquée en précisant le nombre d'exemplaires.

### 10 numéros

\_\_\_ x 20 euros (Turquie) : \_\_\_ euros  
\_\_\_ x 50 euros (Étranger) : \_\_\_ euros

### 20 numéros

\_\_\_ x 37 euros (Turquie) : \_\_\_ euros  
\_\_\_ x 90 euros (Étranger) : \_\_\_ euros

### 20 numéros (version PDF envoyée par email)

15 euros

Mode de paiement (rayer la mention inutile):

- chèque (à l'ordre de Bizimavrupa Yay. Ltd)
- virement (n° de succursale : 0217-0 Moda Istanbul ; n° de compte en euros : 3005115; en YTL : 1008772)

Prénom : \_\_\_\_\_ Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

N° de téléphone : \_\_\_\_\_ Email : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_/\_\_\_/\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Bizimavrupa Yayıncılık Ltd. - Moda Cad. No:77 D.3 - 34 710 Istanbul - Turquie  
Tél: 0 216 550 22 50 - Fax: 0 216 550 22 51 Email: aujourdhuilaturquie@bizimavrupa.net

Tout le monde peut enseigner les langues... **Berlitz** Ecole de langue

...nous, on vous fait parler !

- ✓ Toutes les langues du monde
- ✓ La fameuse méthode Berlitz
- ✓ 450 écoles dans 60 pays
- ✓ Cours particuliers ou cours de groupes (9 élèves au plus)
- ✓ Enseignement assuré par des professeurs de langue maternelle
- ✓ Possibilités de suivre les cours au centre Berlitz ou sur votre lieu de travail
- ✓ Préparation au TOEFL, GMAT, GRE, ÜDS, KPDS et TUS.

Istiklal Caddesi No: 230 Kat: 7 Beyoğlu/Istanbul Tel: (0212) 293 74 00  
Fax: (0212) 293 75 99 e-mail: info@berlitz.com.tr  
Bagdat Caddesi No: 489/Suadiye Tel: (0216) 362 88 44  
Fax: (0216) 418 97 19 e-mail: suadiye@berlitz.com.tr

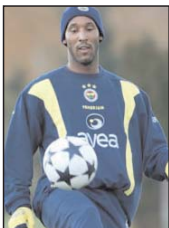
## SPORT

# Anelka et Ribery sous le ciel d'Istanbul

(Suite de la première page)

lorsque Fenerbahçe fut vaincu 1 à 0 à domicile par le Real Saragosse. Le week-end suivant, alors que l'on s'attendait à un match difficile, tout au moins moralement, pour Fenerbahçe, l'équipe remporta par 7 buts à 0 son match à domicile contre Kayserispor, une équipe menacée de relégation cette année. Encore une fois, le rôle d'Anelka dans la victoire de l'équipe fut minime. Le match retour contre le Real Saragosse aurait dû être pour Anelka une chance de s'affirmer. Mais, de nouveau, le club stambouliote fut vaincu, sur un score de 2 buts à 1, sans que l'attaquant arrive réellement à se distinguer du reste de l'équipe. Ces débuts difficiles ont démontré que le transfert de stars n'est pas un investissement dont il faut attendre de résultats à court terme, et un certain temps sera nécessaire si le club veut pouvoir profiter pleinement des qualités du joueur français.

Le second joueur français à prendre la route d'Istanbul fut Franck Ribery. Transféré du club français de Metz vers le Galatasaray, le jeune (21 ans) milieu de terrain est considéré comme un des plus talentueux espoirs du football français. Son transfert au Galatasaray est pour lui l'occasion de jouer dans un club participant souvent aux compétitions européennes, et cela constitue pour lui une chance de se forger une expérience internationale ainsi que de se faire remarquer par les grands clubs européens.



Nicolas Anelka

## Un football assez dur

Mais le transfert d'un jeune Français quasi inconnu en Turquie fut accueilli avec scepticisme, d'autant plus que Fenerbahçe, le rival historique du Galatasaray, effectuait le transfert d'une star comme Anelka. Après des rumeurs infondées sur une incapacitante blessure, Ribery a pu être présent sur le terrain dès les premiers matches, d'abord en tant que remplaçant. Il profita de ces occasions pour démontrer ses qualités, celles d'un passeur décisif rapide et très technique. Son style, très axé sur le grand spectacle sans rien perdre en efficacité, lui permit de gagner le cœur des supporters du Galatasaray et même celui des médias turcs, pourtant souvent sévères envers les transferts étrangers. Puis vint le derby à domicile contre Besiktas.

Gheorghe Hagi, légendaire ancien international roumain et actuel entraîneur de Galatasaray, décida de donner à Ribery la chance de jouer 90 minutes. Son jeu efficace permit au Galatasaray de remporter le match 1 à 0, grâce à un but marqué sur une passe décisive du joueur français. Son rôle dans cette victoire dans un derby, toujours d'une importance capitale pour le moral des joueurs et des supporters, fut apprécié à sa juste valeur. Mais la ligue turque pratiquant un football souvent assez dur, Ribery a déjà compris le danger que comportait une réussite si rapide en se faisant malmené de nombreuses fois sur le terrain. Son jeune âge est pour lui une qualité à double tranchant, et sa carrière de footballeur professionnel sera très fortement influencée par sa performance au Galatasaray. Encore une fois donc, le football turc, qu'il s'agisse des clubs, des médias ou des joueurs, devra faire preuve de patience pour voir Ribery exprimer tout son talent et ses capacités...



Franck Ribery

## BIEN-ÊTRE

## Huile d'olive et cancer du sein

**DES REMORDS** devant un plat de mezzes copieusement arrosé d'huile d'olive ? Point trop n'en faut. Une étude médicale récemment publiée aux États-Unis a démontré l'efficacité de ce corps gras dans la lutte contre le cancer du sein. Allant dans le même sens, une étude statistique avait fait apparaître des taux de cancer plus bas dans les pays méditerranéens – notamment en Turquie – qu'aux États-Unis ou dans les pays scandinaves. Cette étude a notamment mis en lumière le potentiel qu'à l'huile d'olive de ralentir l'évolution du cancer du sein et d'interagir positivement avec les traitements curatifs. Ses pouvoirs sont associés à l'acide oléique, son principal constituant. Des études ultérieures ont aussi démontré le pouvoir protecteur de l'huile d'olive concernant les autres cancers, les maladies cardio-vasculaires et le vieillissement.

Quatre-vingt dix pour cent des cancers du sein peuvent être guéris s'ils sont détectés à un stade précoce. La mammographie devrait être pratiquée tous les 1-2 ans chez les femmes de 50 ans et plus. Avant, il est conseillé d'effectuer un auto-examen des seins tous les mois dès l'âge de 20 ans.



## NCES...PETITES ANNONCES...PETITES ANNONCES...PETITES ANNONCES...ANNONCES...AN

### APPARTEMENTS À LOUER

**Chambre à louer dans appartement 50 m<sup>2</sup> en plein cœur de Cihangir. Propre, confortable, entièrement équipé. 200 euros par mois charges comprises. Faruk 0532 524 99 44**

A louer, meublé propre et confortable, entièrement meublé lave-vaisselle, machine à laver, fer à repasser, 3+1, 135m<sup>2</sup> Göztepe www.evim.gen.ms. 0542 233 72 58 – 0533 719 71 35

Grand appartement à louer 45m<sup>2</sup> à Cihangir. 0537 541 95 51

App. meublé à Tesvikiye-Macka Salon+2ch. + cuisine + S de bain + balcon, chauffage (gaz de ville), vue panoramique sur le Bosphore, poss. de parking, tel, int, tv câblée, 600 euros + charges. Ismet Ukyay 0532 609 63 53

App. A Bakirkoy 250m<sup>2</sup>. Serkan 0532 769 30 97

Taksim, 280-300 YTL 0536 440 40 60

1 350 euros par mois Nero 0536 494 29 84 – 0212 270 02 32

Appartement à louer, juste à coté consulat allemand, 4 min de Taksim, 2<sup>e</sup> étage, 170m<sup>2</sup>, 4 chambres + salon, avec vue jardin, Chauffage naturel + ascenseur, balcon, très propre et très luxueux 1000 euros par mois Ahmet 0532 46 03 59

Appart. à louer chauffage central Cihangir à louer 500 euros. Caution 500 euros. 0532 335 15 61

App meublé à louer 60 m<sup>2</sup> à côté de Galata immédiatement disponible 450 euros. 0532 275 22 89

3 pièces à louer meuble sur Cihangir vue mer 800 euros par mois birgul@wanadoo.fr

### RECHERCHE / COLOCATIONS

Jeune fille turque anglophone et francophone cherche une colocataire pour partager un appartement Kurtulus 400 YTL Gokce 0532 688 98 90 – 0533 74 49 46

Cherche appart à Beyoglu, Besiktas, Kadikoy, max 200 euros, 28 ans, allemand, khenchel@compuserve 0538 251 87 33

Cherche appartement 0536 98 07 570

Norvégien, parlant anglais et français étudiant en Master recherche une chambre à louer. Izeta 0538 245 34 10 izabura@hotmail.com

Jeune francophone cherche appartement en colocation. 0535 931 44 50

Étudiant cherche appartement à partager ou louer. 0532 463 38 40.

### APPARTEMENTS À VENDRE

À vendre appt dans un bâtiment tout neuf à Gumussuyu 1er étage 190m<sup>2</sup>, 3-4 pièces magnifique vue sur la mer 650 \$ (500 000 euros)

2<sup>e</sup> étage 190m<sup>2</sup> 3#4 pièces magnifique vue sur la mer 675 000\$ - 520 000 euros. 0212 358 61 10 (Mr Aksu)

À vendre 3<sup>e</sup> étage 300m<sup>2</sup> 5 pièces duplex magnifique vue sur la mer 1 000 000 \$

669500 euros. Agence immobilière Guin Olalp 0212 358 61 10

Appart à vendre 70 m<sup>2</sup> Cukur Cuma beyoglu, entièrement rénové, 1<sup>er</sup> étage, cuisine américaine, salon, sdb, 1ch avec placard, salle à manger, parquet, chauff ind gaz 105 000 YTL. Alex 0212 244 89 82 alevhawes@yahoo.fr

### SERVICES

Professeur d'université enseigne le turc. 0532 463 38 40.

Uygun fiyatlı Fransisca ders. 0212 241 66 73/0555 542 15 29

Jeune francophone donne cours de français, arabe tous niveaux. 0535 931 44 50

**Professeur de musique diplômé et expérimenté donne cours de piano. 0532 337 18 85**

Femme marocaine Fatima cherche travail, parle français, un peu turc et arabe. Je suis polyvalente : ménage, garde d'enfants et baby sitting. Kader 0537 497 67 18 – 251 77 23.

Jeune francophone cherche une famille qui a des enfants allant à l'école française. 0535 368 36 05

Cherche garde d'enfants l'après midi dans la semaine 0538 31 94 088

Africain parlant français cherche emploi de maison ou autre. 0555 509 17 05

Cherche garde d'enfants début février 4 après-midi par semaine 0537 523 96 83

Offre aide au ménage, garde d'enfants, préparation de repas deux fois par semaine. Vera Sendun 0532 62 62 848

### EMPLOI

Cherche jeune femme française pour garder enfant de 4 ans 0121 243 75 09.

Agence de Textile recherche technicienne resp du contrôle de la marchandise, production HF + exp niveau moyen de français oral et écrit. Mr Halis Durak 0532 376 38 93

Cherche journaliste francophone pour journal français 0532 463 38 40.